



SMART WATER FOR GREEN SCHOOLS (SWGS) AU GHANA

Notre programme Smart Water for Green Schools :

- Sécurise l'accès à l'eau et l'hygiène des enfants
- Permet aux villageois de prendre en charge leur approvisionnement en eau
- Réduit les maladies hydriques (diarrhée, bilharziose, ...)
- Promeut l'utilisation durable des ressources en eau
- Augmente le temps de présence des enfants à l'école, la scolarisation des filles et l'égalité des sexes
- Aide les enfants à devenir des acteurs du changement



L'accès à l'eau et à l'assainissement est l'un des plus grands défis auxquels la communauté internationale ait à faire face. 800 millions de personnes vivent aujourd'hui sans accès à l'eau potable et 2,5 milliards à un assainissement de base. Les Nations Unies se sont fixées, en 2000, l'objectif de réduire de moitié le pourcentage de la population mondiale n'ayant pas accès à l'eau et à l'assainissement. Plus d'un tiers de ces populations se trouvent en Afrique sub-saharienne.

Le projet *Smart Water for Green Schools* (SWGS) fait partie du Programme l'Eau pour la Vie et la Paix de Green Cross qui place la réalisation du Droit à l'eau et à l'assainissement au cœur du développement durable. En équipant les écoles de systèmes de collecte d'eau de pluie et de latrines et en construisant des systèmes d'approvisionnement en eau dans les villages (puits forés et creusés), Green Cross entend apporter des solutions concrètes et améliorer durablement la vie des populations.

Les faits

40% de la population rurale n'a pas accès à l'eau potable au Ghana. Les principales sources d'approvisionnement en eau sont les rivières et les eaux souterraines. La disponibilité de l'eau est malheureusement de plus en plus imprévisible. Les nappes sont de plus en plus polluées. Les enfants doivent marcher de longues distances pour aller chercher une eau incertaine dans des points d'eau servant aussi de lavoir ou au bétail. Ils contractent, au contact de cette eau ou en la buvant, des maladies dites "hydriques" telles que la bilharziose ou la diarrhée. Ces maladies sont, avec la malaria, les plus courantes au Ghana. Elles demeurent les principales causes de mortalité et quand elles ne tuent pas, pèsent lourdement sur la santé et l'éducation des enfants.



Elèves de l'une des communautés

Notre vision

Green Cross International (GCI) a lancé *Smart Water for Green Schools* (SWGS) en février 2010 pour remédier à la situation. Les projets sont menés par Green Cross Ghana en coordination avec un comité dans chaque village.

SWGS a pour mission de sécuriser l'approvisionnement et la qualité de l'eau dans des écoles et des communautés situées dans des bassins de cours d'eau transfrontaliers. Nous construisons aussi des latrines dans les écoles et développons avec les professeurs un contenu pédagogique visant à enseigner les bonnes pratiques hygiéniques et environnementales aux enfants. *Smart Water for Green Schools* s'articule autour de 4 composantes :

1. Système de collecte d'eau de pluie et
2. Latrines écologiques dans les écoles
3. Systèmes d'approvisionnement en eau pour le reste des villageois
4. Programmes éducatifs dans les écoles

Déployer nos projets dans les écoles répond à plusieurs impératifs. Bien sûr, c'est là que les enfants doivent passer leurs journées, et ce, sans que cela représente une menace pour leur santé. Mais les enfants y apprendront aussi de bonnes pratiques, qu'ils emmèneront chez eux, devenant ainsi des acteurs du changement.

22 villages ghanéens ont déjà bénéficié de *Smart Water for Green Schools* au Ghana. Des projets sont en cours dans une vingtaine de communautés supplémentaires, au Ghana et en Bolivie. *Smart Water for Green Schools* a pour ambition de se développer dans plusieurs grands bassins fluviaux.

1. Systèmes de collecte d'eau de pluie

Les ressources en eau disponibles sont loin d'être optimisées au Ghana. La collecte d'eau de pluie, par exemple, n'est pas suffisamment pratiquée. C'est pourtant une technique qui a fait ses preuves et que la Community Water and Sanitation Agency, bras opérationnel du Ministère en charge de l'eau, encourage et a identifiée comme un moyen durable de s'approvisionner en eau en zones rurales et urbaines.

Nos équipes construisent des citernes d'eau de pluie et s'assurent de leur maintenance en formant des maçons et des techniciens locaux. L'eau est captée sur le toit des écoles et dirigée vers des citernes où elle sera filtrée.

Les élèves et les villageois sont en charge de l'eau collectée. Ils la traitent et la consomment. A l'école, cette eau fournit de l'eau de boisson et de l'eau pour le lavage des mains. Elle servira enfin de réserves en cas d'urgence et permet de diversifier les sources d'approvisionnement des villageois.



Enfants buvant de l'eau directement à la citerne

2. Latrines sèches et écologiques



Bloc de latrines

Nous intervenons dans des écoles qui n'ont aucune installations sanitaires. Green Cross y construit des latrines sèches et forme des villageois à leur entretien. Grâce à ces latrines les enfants n'ont plus à faire leurs besoins dans leur environnement proche. L'urine et les selles, une fois sèches, sont utilisées comme engrais. Aussi la simple construction de ces latrines contribue à l'amélioration de la santé publique, à une meilleure productivité agricole et à une réduction de la pollution par les eaux usées.

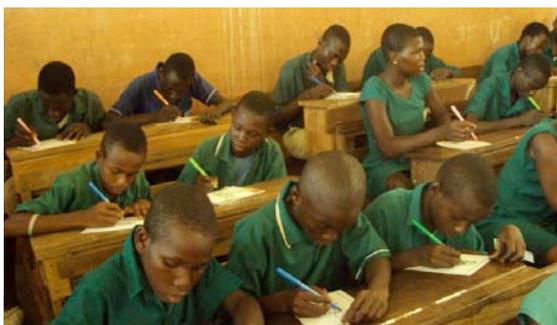
Le bien-être de la communauté est aussi grandement amélioré par le confort et l'intimité que fournissent les installations individuelles. Ces installations attirent les professeurs qui fuient parfois des conditions de vie difficiles. Elles favorisent aussi la scolarisation des filles qui trop souvent restent chez elles quand les conditions sanitaires sont incertaines. Apporter l'hygiène et l'assainissement, c'est donc contribuer à l'éducation et réduire les inégalités hommes-femmes.

3. Augmenter l'accès à l'eau dans les villages en construisant des systèmes d'approvisionnement supplémentaires

Les villages dans lesquels nous travaillons se trouvent en zones rurales ou semi-rurales et ne sont pas rattachés aux réseaux d'approvisionnement du pays. Ils dépendent donc de puits, quand il en a, et des rivières ou points d'eau avoisinants. Pour sécuriser l'accès à l'eau potable dans ces villages, nous réparons les systèmes existants ou construisons de nouveaux puits.



Femme puisant de l'eau d'un nouveau puits



Elèves de l'une des écoles

4. Programmes éducatifs

Smart Water for Green Schools c'est aussi des contenus pédagogiques pour assurer la diffusion des bonnes pratiques et un impact à long terme. Les élèves et les professeurs bénéficient de supports participatifs adaptés aux enjeux locaux sur l'hygiène, l'assainissement, l'utilisation de l'eau et l'environnement.

Les bienfaits de Smart Water for Green Schools

L'eau est une ressource limitée. Elle traverse aussi les frontières et est partagée entre les Etats et les peuples. 40% de la population mondiale vit sur les bords de l'un des 276 cours d'eau internationaux que compte le monde. L'eau est à l'origine de plus en plus de tensions entre les différentes parties prenantes.

Smart Water for Green Schools se déploie volontairement dans des bassins transfrontaliers et encourage le dialogue entre les écoles bénéficiant du projet. Une fois les citernes d'eau de pluie installées, les élèves apprennent à répertorier un certain nombre de données : eau collectée, évolution de la pluviométrie, utilisation de l'eau. Ces données, une fois compilées, seront partagées avec les autorités locales.

Des échanges entre écoles sont également organisés pour faire dialoguer les enfants sur ces questions et leur faire prendre conscience de la nature partagée des ressources en eau. Les élèves des écoles sont pour la plupart issus de familles de paysans ou de pêcheurs qui dépendent de ces ressources pour leur subsistance. A travers ces échanges, les enfants apprennent à connaître leurs voisins, ainsi que la notion de partage et de respect. Nos projets ont donc pour objectif de promouvoir l'accès à l'eau et à l'assainissement d'une part, mais aussi de contribuer à une vision partagée de la gestion des ressources en eau, à l'échelle locale, nationale et internationale.

Zoom sur la phase pilote

→ Lancée en février 2010, la phase pilote de Smart Water for Green Schools a apporté l'eau et l'assainissement à quelques 2000 enfants et 70 professeurs vivant dans le bassin de la Volta au Ghana. 5 comités, soit 50 maçons, artisans et femmes, ont été formés à la construction et à la maintenance des systèmes. Ce sont autant de compétences qui pourront être mises à profit pour d'autres travaux, ou d'autres emplois. Un emploi, rémunéré par la vente à très faible coût de l'eau puisée, a été créé dans tous les villages où des puits ont été forés. Cette personne est en charge de la surveillance et de la maintenance des puits. L'argent collecté rémunère son travail et permet de remplacer les pièces endommagées à chaque fois que c'est nécessaire. Au final, Smart Water for Green Schools a amélioré la santé et le quotidien des 10,000 habitants de ces cinq communautés.

Depuis

22 villages ghanéens ont déjà bénéficié du projet, changeant la vie de plus de 37 000 personnes. En Bolivie, ce sont 16 communautés rurales, satellites des municipalités de Vallegrande et Gutiérrez, qui ont également bénéficié de Smart Water for Green Schools cette année.

A propos de Green Cross International

Green Cross International (GCI) est une organisation non gouvernementale majeure œuvrant dans le domaine de l'environnement. Fondée par Mikhaïl Gorbatchev en 1993, GCI s'emploie à relever les défis connexes que posent la sécurité, la pauvreté et la dégradation de l'environnement, et ce à travers des actions de sensibilisation, notamment des décideurs, et des projets concrets partout dans le monde. GCI opère dans plus de 30 pays. Son siège se trouve à Genève, en Suisse. Pour plus d'information sur GCI, rendez-vous sur twitter @GreenCrossInt ou sur www.gcint.org

Pour plus d'information sur Smart Water for Green Schools

Marie-Laure Vercambre
Directrice du Programme Eau
Green Cross International
(+41) 22 789 1662
marie-laure.vercambre@gci.ch